

# Exigence, mais aussi bienveillance

**ENTREPRISES FORMATRICES (4)** L'Hôpital du Jura bernois fait partie des meilleures entreprises formatrices francophones du canton. La CEP vient de remettre ce label à son directeur, Alexandre Omont.

PAR PHILIPPE OUDOT PHOTO STÉPHANE GERBER

→ La Chambre d'économie publique du Jura bernois (CEP) a récompensé cinq entreprises formatrices dans leur catégorie respective. Il s'agit de: EMP (Industrie, plus de 50 collaborateurs), l'Hôpital du Jura bernois (Services, plus de 50 collaborateurs), VOH (Industrie, moins de 50), la CEC Clientis (Services, moins de 50) et De Luca (Artisanat). La CEP a aussi distingué la société GC-Tech qui a permis à une dizaine d'apprentis romands des métiers du spectacle de poursuivre leur formation qui était fortement compromise par les restrictions sanitaires.

Avec ses quelque 1200 employés, l'Hôpital du Jura bernois est le plus gros employeur du Jura bernois. Son personnel se répartit de façon plus ou moins égale entre ses principaux sites de Moutier, de Saint-Imier et de Bellelay, ainsi que, dans une moindre mesure, de Bienne. Si l'HJB accueille régulièrement des médecins et infirmiers en formation pour des stages, l'établissement forme également des apprentis.

L'HJB en compte actuellement 32. Il vient d'ailleurs de se voir décerner le label de «meilleure entreprise formatrice» de la partie francophone du canton, dans la catégorie «entreprise de services de plus de 50 personnes». C'est Patrick Linder, directeur de la CEP, qui a remis cette distinction à Alexandre Omont, directeur de l'HJB. Il considère que ce label va renforcer l'attractivité de l'HJB pour recruter ses apprentis, bien sûr, mais aussi, indirectement, en tant qu'employeur.

## Dans la santé, mais pas seulement

Une partie des apprentis sont formés dans le secteur de la santé, que ce soit en tant qu'assistante en soins et santé communautaire (ASSC, trois ans d'apprentissage, avec CFC à la clé) ou comme aide en soins et accompagnement (ASA, deux ans de formation avec attestation AFP). Mais l'HJB propose également des apprentissages dans d'autres domaines – technique, administration, restauration ou nettoyage.

Ce sont les praticiens-formateurs qui assurent la sélection des apprentis, sur la base des dossiers de candidature, indique Alexandre Omont. Si les notes scolaires des candidats entrent évidemment en ligne de compte, «nos maîtres d'apprentissage évaluent surtout leurs aptitudes, leur sérieux, leur

motivation, leur curiosité lors d'un entretien. Ils jaugent aussi leur capacité à travailler dans un environnement où on est appelé à collaborer en permanence avec de nombreux acteurs.» L'HJB peut aussi leur proposer un stage d'observation, ce qui permet d'éviter bien des désillusions.

Dans le cadre de la formation duale, l'HJB entretient des contacts étroits avec le ceff Santé. Un dialogue que le directeur général juge très important pour discuter des exigences de la formation et, le cas échéant, apporter des adaptations afin de répondre aux besoins des institutions de santé. Alexandre Omont précise que dans le cadre de la collaboration avec le ceff, ce dernier bénéficie aussi de prestations en retour. L'école professionnelle accueille en effet, occasionnellement, l'un ou l'autre des spécialistes de l'HJB – médecins ou infirmiers – pour des présentations. Par exemple pour expliquer les différents aspects du dossier informatisé du patient.

## Exigence et bienveillance

Alexandre Omont souligne le gros engagement des praticiens-formateurs qui, assure-t-il, disposent non seulement d'un solide bagage pratique, mais sont également à la pointe dans le domaine pédagogique. Jouant le rôle de mentor, ils s'investissent pleinement dans leur mission et savent motiver les apprenants. En fait, souligne-t-il, «la qualité de la formation repose sur un bon équilibre entre exigence et bienveillance.» C'est d'ailleurs sans doute cette alchimie qui explique les bons résultats des apprentis aux examens de fin d'apprentissage.

Il souligne que les formateurs accompagnent les jeunes tout au long de leur parcours. Ceux-ci les soutiennent aussi dans leurs choix de projets professionnels, par exemple en



Directeur de la CEP, Patrick Linder (à g.) a remis le label de «meilleure entreprise formatrice» à Alexandre Omont, directeur de l'HJB.

les conseillant sur les possibilités de perfectionnement, de formation continue ou de poursuite d'études. Que ce soit en optant pour une maturité professionnelle, qui ouvre la porte à la formation d'infirmier HES, ou en choisissant la formation d'infirmier ES, délivrée par le ceff Santé, à Saint-Imier.



**Ils jaugent aussi leur capacité à travailler dans un environnement où on est appelé à collaborer avec de nombreux acteurs.»**

ALEXANDRE OMONT  
DIRECTEUR DE L'HÔPITAL DU JURA BERNOIS

En tout cas, Alexandre Omont assure qu'à l'HJB, les possibilités de formation continue sont nombreuses «et

nous les encourageons». D'une part, parce que les titulaires renforcent ainsi leurs compétences et ajoutent une corde à leur arc, et d'autre part, «parce que pour un établissement comme le nôtre, c'est un atout très précieux de pouvoir compter sur une équipe polyvalente, où les gens sont capables de venir donner un coup de main là où c'est nécessaire».

## De vrais ambassadeurs

Certes, former des apprentis a un coût, mais Alexandre Omont estime que l'enjeu en vaut la peine, «car on retrouve largement ce qu'on a investi. Dans ce contexte, souligne-t-il, «la qualité de la formation y contribue, car une fois arrivés au terme de leur initiation, les apprentis sont pour nous de vrais ambassadeurs». Et d'ajouter qu'un personnel bien formé augmente le niveau général de compétences des équipes soignantes. C'est d'autant plus important que

pour bien fonctionner, un hôpital doit pouvoir compter sur la confiance de la population.

Quant à savoir si, au niveau de la formation, les choses ont changé depuis que le groupe Swiss Medical Network (SMN) a pris la majorité du capital de l'HJB, Alexandre Omont assure que tel n'est pas le cas. Au contraire, même, car cela a permis de développer les investissements et de mettre à niveau les équipements.

Il note d'ailleurs que SMN est un employeur de qualité reconnu dans le monde de la santé: «Dans le classement des meilleurs employeurs du domaine des soins du pays, SMN figure au quatrième rang», indique-t-il. Dans ce contexte, il précise que le groupe fait un effort particulier avec ses jeunes collaborateurs. Chaque année, en effet, il les invite à participer à un brainstorming afin de réfléchir ensemble sur les métiers de la santé et les meilleurs moyens de les valoriser.